



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 2005

*Groupement enseignement général*

CDT  
Philippe CAVALIER  
Groupe C4

### FICHE DE GEOPOLITIQUE

**OBJET : Sujet n°2** : en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine

L'Asie est entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle sans avoir réellement quitté le XX<sup>e</sup> siècle. En effet, aucun traité de paix n'existe entre les deux Corées, la défense du Japon reste largement tributaire des Etats-Unis et à l'exception de Cuba, les derniers pays s'affichant ouvertement comme communistes sont en Asie (Chine, Corée du Nord, Laos, Vietnam). Par ailleurs, la sécurité de Taiwan constitue toujours un enjeu majeur des relations sino-américaines et des dizaines de milliers de militaires américains sont présents dans la région (Corée du Sud, Japon, Asie centrale). En outre, les séquelles des conflits passés et de la décolonisation pèsent encore lourdement sur les relations bilatérales entre les principaux acteurs. Enfin, les mécanismes de sécurité collective sont quasiment inexistantes.

Face à ces constatations géopolitiques, la Chine connaît depuis quelques années un renouveau stratégique majeure du fait d'un développement économique considérable (taux de croissance à deux chiffres, investissements directs étrangers en perpétuelle augmentation) qui lui permet désormais de mieux s'affirmer tant sur la scène régionale qu'internationale. Au point que l'avenir de la Chine pourrait être non seulement celui d'une domination naturelle et irréversible de la région comme cela fut le cas dans le passé, mais aussi celui d'un contrepoids crédible à l'hégémonie américaine.

#### **Une dépendance énergétique préoccupante**

Le développement rapide de la Chine a pour conséquence une augmentation considérable de la demande d'énergie. Depuis 2004, elle draine plus de 50 % des importations de pétrole et sa

consommation énergétique devrait doubler d'ici 2020. De ce fait, la Chine est préoccupée par la diversification de ses approvisionnements. Aussi, la Chine sera amenée à protéger ses sources et ses voies d'acheminement, entraînant la transformation inéluctable de sa défense vers des capacités de projection et d'intervention modernes.

### **Une modernisation de l'appareil militaire**

La République populaire poursuit l'augmentation massive de ses dépenses militaires afin de rattraper son retard sur l'Occident. Pour la quatorzième année consécutive, son budget de la défense a connu une croissance à deux chiffres (12,5 % pour 2005). Le budget militaire chinois pour 2004 a été officiellement de 25 milliards de dollars, mais si on inclut les crédits d'achat de matériels étrangers et le coût de la vie en Chine différent des pays développés, il est en réalité compris entre 50 et 70 milliards de dollars ce qui le place au rang de deuxième budget militaire du monde. En juin 2003, Pékin a décidé de réduire régulièrement le volume de son armée afin de « muscler » et de moderniser ses forces ; et a entrepris de les transformer d'une posture de défense de territoire vers une posture plus offensive, capable de se projeter et d'agir dans sa sphère d'intérêt. Par ailleurs, l'entrée en service d'une nouvelle génération de missiles stratégiques à longue portée avec des lanceurs terrestres et sous-marins devrait lui assurer une capacité plus importante de rétorsion sur le territoire américain.

### **Ses relations avec les acteurs régionaux**

La Chine n'a pas d'alliés militaires formels, mais entretient depuis quelques années de bonnes relations avec son voisinage (Russie, Inde, Laos, Pakistan, pays limitrophes d'Asie Centrale) grâce à une politique de dialogue pour le règlement des contentieux frontaliers et de mise en place de traités d'amitié et de coopération (bonne relation avec l'ASEAN et la Corée du Sud). Le Pakistan, la Birmanie et la Corée du Nord sont ses principaux appuis. Néanmoins des contentieux persistent avec le Japon (Ile Senkaku), Taiwan qui agite des ambitions indépendantistes et la Corée du Nord dont le comportement « suicidaire », inquiète fortement Pékin. En outre, la Chine a entrepris, pour des raisons essentiellement opportunistes, de se rapprocher des pays d'Asie Centrale avec lesquels les relations sont souvent construites autour d'un marché de type « pétrole contre armement » et participe de plus en plus à des exercices avec ses voisins asiatiques.

### **Ses relations avec les autres acteurs**

La Chine développe depuis 1997, une forte activité diplomatique : réaction aux accords régionaux de défense nippo-américaines, actions multipartites sur la Corée du Nord, développement de relations avec l'Europe (France et Allemagne en particulier), participation à diverses conférences internationales (ITER), recherche d'alliance avec l'Afrique (versement d'aides au développement), avec l'Amérique Latine et le Moyen-Orient, présence plus marquée dans les organisations internationales (ONU notamment). Cette politique d'ouverture lui a permis d'entrer en 2001 dans

l'OMC et de construire des liens d'amitiés qui lui permettront de diversifier ces sources d'approvisionnement en matière première.

### **Relation avec les Etats-Unis**

La République populaire est depuis longtemps la bête noire des conservateurs américains. La Chine fait peur. Son nationalisme et sa volonté d'être reconnu comme une grande puissance, entretenus par un fort sentiment d'humiliation nationale vis-à-vis du Japon et de l'Occident, fait craindre de part son potentiel économique et, de plus en plus, militaire, qu'elle ne vienne remplacer l'adversaire d'hier : l'Union Soviétique.

Disposant des atouts d'une future grande puissance, capable d'équilibrer l'hégémonie américaine, les relations entre Pékin et Washington s'aggravent continuellement. Et le creusement rapide du déficit commercial en défaveur des Etats-Unis, la répression religieuse et des minorités en Chine et l'imprégnation chinoise dans l'économie américaine via les bons du trésor ne font qu'attiser les préoccupations outre-pacifiques. La Chine est d'ores et déjà un concurrent économique et stratégique majeur des Etats-Unis en particulier pour l'accès aux ressources pétrolières du Moyen-Orient et d'Asie Centrale. Toutes deux, importent plus de 50 % de leur consommation de pétrole. De son côté, Pékin ne voit pas sans une certaine inquiétude, Washington déployer ses forces autour de son territoire, renforcer son alliance avec le Japon et s'engager en faveur de la défense et du réarmement de Taiwan. Si les deux puissances se sont rapprochés temporairement dans leur lutte contre le terrorisme, ils restent néanmoins rivaux pour le leadership en Asie pour des raisons essentiellement stratégiques et économiques.

### **Conclusion**

La Chine est sur le plan du développement économique et humain, le pays de tous les superlatifs. Confrontée à une politique d'encerclement et de pressions continues de la part de son rival américain, la Chine est parvenue à résoudre avec beaucoup d'habileté, la plupart de ses conflits frontaliers mais peine à prendre la place qui lui revient sur la scène internationale et à être reconnu comme grande puissance. Elle constitue néanmoins, tant pour la communauté internationale que pour ses propres dirigeants, un véritable défi qu'il faudra relever pour faire de la Chine un acteur essentiel au bon fonctionnement des équilibres mondiaux.

Mais, il dépend de la Chine de se comporter demain, comme une véritable grande puissance, c'est-à-dire avec magnanimité et compréhension, capable de dépasser les humilités du passé.